

**Conférence de presse semestrielle de Swissmem du 30 août 2022 à Zurich****Trouver l'équilibre**

Exposé de Martin Hirzel, président de Swissmem

Mesdames, Messieurs,

Pendant des décennies, la population suisse a pu se fier à 100% à un approvisionnement en électricité fiable et sans interruption. Cette sécurité d'approvisionnement comptait aussi parmi les principaux avantages de la place industrielle suisse. Elle constitue une des conditions pour que l'industrie puisse assurer ses livraisons. Au cours de la pandémie, cette qualité s'est avérée un véritable atout parce que l'industrie en Suisse n'a jamais été contrainte au confinement contrairement à la concurrence étrangère. Le prix plus élevé des produits industriels suisses n'était plus un thème prioritaire pour les clients.

Cet avantage suisse est parti en fumée au cours des dernières semaines. Avec la pénurie des livraisons du gaz russe, on risque d'assister à des interruptions de l'approvisionnement en gaz au cours de l'hiver. En conséquence, on risque d'assister à une pénurie d'électricité parce que la Suisse est dépendante des importations d'électricité au cours du semestre d'hiver. En fonction de la durée d'une telle pénurie, les conséquences pourraient être gravissimes pour l'industrie suisse. Cette dernière dépend en effet d'un approvisionnement énergétique fiable pour ses processus de production. Elle gère l'énergie de manière responsable. Depuis 1990, les entreprises membres de Swissmem ont réduit leur consommation d'énergie de 40% - nota bene avec en même temps une plus-value beaucoup plus élevée. Pour des raisons de politique climatique, elle a remplacé le mazout par le gaz naturel. C'est ainsi que la part de gaz à la consommation d'énergie globale a passé de 16 à 33%. Le mazout ne fait plus que 3%. La part d'électricité s'élève à 55%. L'électricité et le gaz sont donc de loin les deux agents énergétiques les plus importants de l'industrie suisse. C'est justement ici que les problèmes se cumulent :

- En premier lieu, il y a l'évolution des prix. Le prix de l'électricité s'est multiplié par 5 sur le marché spot. Le prix du gaz a fait fois 4. Tendance à la hausse. En même temps, les prix des matières premières ont fortement augmenté. Les entreprises essaient certes de reporter la hausse des coûts sur leurs clients. Mais ce n'est pas possible à court terme. En conséquence, ils font pression sur les marges déjà maigres dans l'industrie. En conclusion, le bénéfice de nombreuses entreprises MEM restera maigre malgré la bonne situation commerciale. L'industrie dans l'UE a certes les mêmes problèmes, mais ce n'est pas le cas des concurrents hors de l'Europe où vont 40% des exportations MEM suisses. L'industrie suisse y perd actuellement en compétitivité.
- La situation d'approvisionnement est tout aussi grave. Si on devait effectivement assister à une pénurie d'électricité et de gaz en hiver, la Suisse risquerait de perdre en substance industrielle. Seule une partie de l'industrie est en mesure de limiter les dégâts grâce à une planification flexible de la production. Les entreprises dont les processus de production exigent des températures élevées sont, en revanche, dépendantes d'un approvisionnement en gaz ininterrompu. Si ce n'est pas le cas, elles devront arrêter complètement leur production. Ce qui serait aussi inévitable en cas de contingentement ou d'interruptions pendant quelques heures. Ces entreprises et leurs emplois seraient en péril.

Conclusion : dans un tel scénario, l'industrie suisse serait, comparée à la concurrence internationale, non seulement plus cher, mais aussi peu fiable. Elle perdrait en compétitivité ce qui compromet entreprises

et emplois. On peut s'attendre à une crise dans l'industrie. Ce pourquoi il est clair : il faut éviter à tout prix une pénurie d'électricité ou de gaz.

### Solutions pour éviter une pénurie

Nous avons encore la chance de pouvoir éviter la pénurie. Il est réjouissant de voir que la Confédération réagit et essaie de libérer des capacités de réserve pour la production d'électricité. Elles pourraient déjà être utilisées vers la fin de l'hiver. En outre, il faut que les entreprises, l'administration et la population se serrent les coudes à l'échelle nationale. Swissmem propose les mesures suivantes :

1. Nous devons **dès à présent économiser de l'énergie**. Cela a l'air banal, mais c'est efficace. Si la température de tous les bâtiments est réduite de 1 degré dans toute la Suisse, la consommation de gaz diminue de 5%. C'est pourquoi Swissmem soutient la campagne d'économie d'énergie de la Confédération. Il en va ici d'un effort national. Chacun doit fournir sa contribution. Bien sûr, il s'agit d'une perte de confort si les appartements, les bureaux, les halles de production, les musées et les centres commerciaux ne sont plus chauffés qu'à 19 degrés. Mais c'est tout à fait faisable si cela sauve des emplois et maintient notre bien-être.
2. Les gestionnaires de lacs de retenue doivent créer une **réserve hydroélectrique** pour la seconde moitié de l'hiver pour laquelle ils doivent être dédommagés. Je suis heureux que la Confédération ait déjà lancé cette mesure.
3. Swissmem estime que dans l'industrie, environ 20% de la consommation annuelle de gaz pourraient être économisés, si les **installations bicom bustibles étaient commutées du gaz naturel au mazout**. Il faudrait le faire rapidement puisque cela permettrait d'économiser du gaz et de remplir au maximum les réservoirs de gaz. Cette mesure aussi semble banale. Mais elle comporte quelques obstacles. Si les entreprises utilisent du mazout pour la production de chaleur industrielle, elles ne pourront plus respecter leurs conventions d'objectifs visant à réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Elles devraient faire face à des coûts plus élevés pour avoir fait « une bonne action » parce qu'elles ne seraient pas dispensées de la taxe sur le CO<sub>2</sub>. C'est pourquoi le passage au mazout n'a lieu que si les entreprises ne sont pas désavantagées. Le cas échéant, il faut également - comme pour dédommager la réserve hydroélectrique - des incitations financières pour compenser les différences de coûts entre le gaz et le mazout.
4. En cas de pénurie, il faudrait rompre les pointes au niveau de la consommation d'électricité et de gaz. L'industrie peut apporter sa contribution à ce niveau-là en déplaçant la **production à la nuit et au weekend**. Pour ce faire, il faut que les autorités appliquent une pratique des autorisations simple et non bureaucratique. En outre, les entreprises industrielles qui dépendent techniquement d'un approvisionnement en énergie stable, sans interruption et durable, doivent être exemptées d'un rationnement.

Et cette liste n'est pas exhaustive. Nous ne devons pas non plus oublier de veiller à un approvisionnement fiable et durable à moyen et à long terme. Pour ce faire, nous devrions tous rester ouverts aux options non fossiles. Il ne doit pas y avoir d'interdiction de technologies. Il s'agit de maintenir en équilibre les trois dimensions sécurité d'approvisionnement élevée, production d'énergie durable et prix compétitifs. Dans ce but, il faut adapter la Stratégie énergétique 2050. Ce n'est pas une stratégie, c'est un vœu pieux. Actuellement, l'Allemagne est l'exemple même du fait qu'on ne peut pas sortir en même temps des énergies fossiles et du nucléaire. Le photovoltaïque et le solaire ne peuvent pas combler le manque. Pour cet ajustement, il faut procéder de manière pragmatique, libre de toute idéologie.

L'intention de la Confédération de construire deux à trois centrales à gaz d'ici à 2025 avec une puissance globale allant jusqu'à 1000 mégawatts est un pas dans la bonne direction. En outre, il faut rapidement simplifier les procédures d'autorisation. Nous ne pouvons plus nous permettre des retards de plusieurs décennies pour les projets de centrales. Les 15 projets hydrauliques que la table ronde a désignés en décembre dernier doivent être rapidement réalisés. Pour ce faire, il faut un projet d'accélération qui limite les possibilités de recours contre ces projets et simplifie les procédures. Avec un peu de volonté politique, le peuple pourrait déjà voter sur ce thème à la fin 2023 dans un éventuel référendum.

### **Rééquilibrer l'AVS**

Pour terminer, j'aborderai encore un autre thème pour lequel il faut également trouver un bon équilibre. Il s'agit de l'AVS. Comme vous le savez, la population suisse votera sur le projet AVS21 le 25 septembre 2022. Le Conseil de Swissmem recommande à l'unanimité de voter oui.

Au cours des dix prochaines années, les générations du baby-boom partiront à la retraite. Suite à quoi, le marché du travail perdra plus de main d'œuvre qu'il n'en reçoit. Ce qui accable l'AVS encore plus qu'aujourd'hui. Sans réforme, le résultat de la répartition sera négatif à partir de 2025. Par la suite, les déficits annuels devraient être couverts par le fonds AVS. Jusqu'en 2032, ils atteindront les 28 milliards. Ce n'est pas durable. L'AVS doit être réformée d'urgence pour que les générations futures qui l'ont financées puissent profiter de la prévoyance vieillesse. L'AVS21 est pour moi un pas dans la bonne direction. Je salue aussi le fait que l'âge de la prise de la retraite soit aussi assoupli dans la foulée. Cela incite à travailler plus longtemps. Ce qui permet aussi d'atténuer le manque notoire de main d'œuvre spécialisée et de renforcer la place industrielle suisse.

Cette réforme rééquilibre l'AVS au-delà des limites des générations. Pour le symboliser, plus de 200 apprentis des entreprises membres de Swissmem aident à construire la plus grande bascule du monde. Elle sera construite sous vos yeux à la Turbinenplatz. La construction en acier mesure près de 29 mètres, soit 3 mètres de plus que la plus longue bascule à ce jour, qui se trouve aux États-Unis. Vous pourrez admirer dehors la plus grande bascule du monde après la conférence de presse.

Chers journalistes, Nous devons trouver le bon équilibre en Suisse. Cela vaut pour l'approvisionnement énergétique. Il doit à long terme trouver un équilibre entre les dimensions sécurité d'approvisionnement, production d'énergie durable et prix compétitifs. Dans ce but, il faut adapter la Stratégie énergétique. Et cela vaut également pour l'AVS où les charges entre les générations doivent être rééquilibrées. Pour ce faire, il faut voter oui à l'AVS21.

Je vous remercie de votre attention.

Pour de plus amples renseignements :

Swissmem Communication  
Pfingstweidstrasse 102, CH-8037 Zurich  
Tél. 044 384 41 11 / e-mail : [presse@swissmem.ch](mailto:presse@swissmem.ch)